

RÉSUMÉS DES ÉTUDES DU 4-2024

Résumés français

À la croisée des routes caravanières, de Tadmor au Louvre

Brève histoire d'une collection d'antiquités palmyréniennes

Anne-Lise GUIGUES

Les routes caravanières, empruntant les axes principaux du commerce dans l'Antiquité et les voies de circulation des produits luxueux, ont permis à la cité antique de Palmyre de s'enrichir. Plusieurs siècles après, Palmyre se trouve toujours au cœur du commerce, et les reliefs funéraires palmyréniens, souvent dépourvus de leur contexte archéologique, objets de convoitise des voyageurs européens dès le ^{xvii}^e siècle, traversant la Méditerranée et arrivant sur le marché de l'art, ont poursuivi leur périple, dotés parfois d'une nouvelle histoire, d'une vie post-fouille. À la croisée des anciennes routes caravanières, un autre mode de circulation des biens et des objets s'est instauré : comprendre comment sont arrivés les reliefs de Palmyre au sein de la collection du Louvre permet de compléter l'étude de ces antiquités. De 1852 à 2016, l'histoire contemporaine des reliefs de Palmyre s'écrit ainsi en lien avec les changements politiques et archéologiques du ^{xx}^e siècle.

La découverte du panneau manquant de la *Madonna di Piazza*

Vincent DELIEUVIN

Le musée du Louvre a acquis un *Saint Jean Baptiste partant dans le désert*, le dernier panneau manquant d'un retable commandé à Andrea del Verrocchio vers 1475-1477, pour l'oratoire de la Madonna di Piazza, édifié au ^{xv}^e siècle contre la cathédrale de Pistoia par son évêque Donato de'Medici. Le Louvre, qui possédait déjà *L'Annonciation*, partie centrale de la prédelle, a réalisé des examens scientifiques et restauré les deux tableaux. L'article propose de réétudier la fortune critique du retable, l'histoire complexe de sa redécouverte et les débats de *connoisseurship* qui ont divisé les historiens de l'art sur la question de la personnalité picturale de Verrocchio et de la définition du style de jeunesse de deux de ses élèves, Léonard de Vinci et Lorenzo di Credi. L'auteur présente une synthèse des débats antérieurs et avance des arguments en faveur d'une exécution picturale par Lorenzo di Credi.

Une proposition pour Geoffrey Dumonstier peintre au musée national de la Renaissance

Matteo GIANESELLI

Un tableau conservé au musée national de la Renaissance à Écouen a figuré dans la première exposition consacrée à l'artiste rouennais Geoffroy Dumonstier (après 1503-1573) présentée aux Archives départementales de la Seine Maritime. L'étude de cette œuvre singulière offre l'occasion de se pencher sur la culture visuelle et matérielle qui imprègne l'art de Geoffroy Dumonstier. Intégrant le style si particulier de Rosso Fiorentino, ce tableau est l'un des témoignages frappants de l'assimilation des modèles italiens, notamment florentins, par les artistes français autour de 1500.

Sous un toit de chaume : redécouverte de deux crèches en terre cuite glaçurée du ^{xvii}^e siècle

Françoise BARBE, Luc DUCHAMP, Patricia DUPONT-AULAGNIER

L'étude du groupe de la Nativité entré dans les collections du musée du Louvre en 2023, et restauré au Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France en 2024, permet de mettre en valeur une œuvre similaire, elle aussi inédite, conservée au musée de Provins et du Provinois. Probablement exécuté à Paris ou en Île-de-France dans la première moitié du ^{xvii}^e siècle, ces objets en terre cuite glaçurée sont des témoins exceptionnels de la dévotion privée et font certainement partie des plus anciennes « crèches » domestiques conservées en France, voire en Europe.

« Ébauches de deux portraits de personnages dans un costume bizarre »

Fragonard et les portraits Harcourt

Marie-Anne DUPUY-VACHEY

Les portraits en costume de fantaisie peints par Fragonard autour de 1769 forment une série parmi les plus fascinantes et énigmatiques de l'art du portrait. L'un d'entre eux, le *Portrait du duc de Beuvron*, donné sous réserve d'usufruit en 1970, a fait récemment son entrée au Louvre. Cet article se propose d'éclairer la personnalité du modèle et celle de son frère, le duc d'Harcourt, peint de manière tout aussi virtuose par Fragonard. Le style libre et la palette chatoyante de l'artiste sont cependant très éloignés du goût de la famille Harcourt, pionnière dans l'adoption du courant néo-classique. L'intérêt des deux frères pour les arts, en particulier pour la musique et la comédie, expliquent mieux la singularité de ces portraits, surtout si on les remet dans le contexte de la sociabilité de l'époque.

La restauration de deux épreuves en plâtre des *Martyres* d'Auguste Rodin

Laetitia BARRAGUÉ-ZOUIA, Aude CHEVALIER et Hélène SUSINI

Le musée Rodin a confié en 2021 à la filière Sculpture du C2RMF deux épreuves en plâtre figurant *La Martyre* en vue de leur restauration fondamentale. Cette figure féminine nue a initialement été modelée pour intégrer la composition de la *Porte de l'Enfer* commandée en 1880 par l'État français. Les choix opérés lors de l'intervention, éclairés par l'étude matérielle et des recherches documentaires, illustrent d'importantes problématiques déontologiques de conservation-restauration. Citons notamment le respect de l'histoire matérielle des œuvres lors du nettoyage, le choix de la restitution d'un élément manquant, ou bien les modalités du soclage des sculptures afin d'en garantir une présentation satisfaisante pour le spectateur. La présentation de ce travail offre aussi l'opportunité de revenir sur l'histoire complexe de cette figure, qui permet de présenter le processus créatif de l'artiste, du modèle à l'exécution des œuvres définitives.

ENGLISH ABSTRACTS

Translated from French by Pamela Heargraves

At the crossroads of the caravan routes, from Tadmur to the Louvre

Short history of a collection of Palmyrene antiquities

Anne-Lise GUIGUES

Following the main trade routes in Antiquity and the distribution paths of luxury products, caravans enabled the ancient city of Palmyra to grow wealthy. Several centuries later, Palmyra was still an active trade hub, and the Palmyrene funerary reliefs, coveted by European travellers from the 17th century onwards, yet often stripped of their archaeological context, continued their journey across the Mediterranean and arrived on the art market, at times together with a new history, a life post-excavation. At the crossroads of the ancient caravan routes, another distribution mode of goods and artefacts was established: understanding how the Palmyrene reliefs arrived in the Louvre's collection enables us to complete the study of these antiquities. From 1852 to 2016, the contemporary history of the Palmyrene reliefs is thus written in relation to the political and archaeological changes of the 20th century.

Discovery of the missing panel from the *Madonna di Piazza*

Vincent DELIEUVIN

The Louvre has acquired a *Saint Jean Baptiste partant dans le désert* (*Saint John the Baptist leaving for the Desert*), the last panel missing from an altarpiece commissioned from Andrea del Verrocchio circa 1475-77 for the oratory of the Madonna di Piazza, built in the 15th century next to Pistoia Cathedral by its bishop Donato de' Medici. The Louvre, already in possession of *L'Annonciation*, the central part of the predella, conducted scientific investigations and restored both paintings. This article proposes to re-examine the altarpiece's critical fortune, the complex history of its rediscovery and the much-debated connoisseurship that has divided art historians on the question of Verrocchio's personality and the definition of the youthful style of two of his pupils, Leonardo da Vinci and Lorenzo di Credi. The author presents a summary of previous debates and puts forward arguments in favour of Lorenzo di Credi's involvement in the execution of the painting.

A proposition concerning the painter Geoffroy Dumontier, at the Musée national de la Renaissance

Matteo GIANESELLI

A painting now in the Musée national de la Renaissance, Écouen, was shown in the first exhibition of the works of the artist from Rouen, Geoffroy Dumontier (post 1503-1573), held at the Archives départementales de la Seine-Maritime. The study of this singular work provides an opportunity to look into the visual and material culture that permeated Geoffroy Dumontier's art. Incorporating Rosso Fiorentino's very distinctive style, this painting is one of the striking examples of the assimilation of Italian, notably Florentine, models by French artists circa 1500.

Under a thatched roof: two 17th-century glazed terracotta crèches rediscovered

Françoise BARBE, Luc DUCHAMP, Patricia DUPONT-AULAGNIER

The study of a Nativity scene, which entered the Louvre's collections in 2023 and was restored at the Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France in 2024, has enabled us to shed light on a similar, hitherto-unknown work now in the Musée de Provins et du Provinois. Probably made in Paris or the Île-de-France area in the first half of the 17th century, these glazed terracotta artefacts bear witness to private devotion and certainly number amongst the earliest home "crèches", in existence in France, or even Europe.

“Two portraits of characters in a bizarre costume”

Fragonard and the Harcourt portraits

Marie-Anne DUPUY-VACHEY

The portraits in fantastical costume painted by Fragonard circa 1769 are among the most fascinating and enigmatic series in portraiture. One of them, the *Portrait du duc de Beuvron*, donated with reservation of usufruct in 1970, recently joined the Louvre’s collections. This article proposes to throw light on the personality of the sitter and his brother, the duc d’Harcourt, painted by Fragonard in an equally virtuoso manner. The artist’s free handling and shimmering palette are, however, far removed from the usual tastes of the Harcourt family, who were a pioneering influence in the adoption of neoclassicism. The two brothers’ interest in the arts, music and comedy in particular, may better explain the singularity of these portraits, especially if they are placed in the context of sociability during this period.

Rediscovery of a Parisian “cathedral-style” cabinetmaker

Maximilien Hiolle and the furniture of the Heiser surgery

Louis-Napoléon PANEL

In 2023, the Musée des Arts décoratifs, Strasbourg, acquired a collection of neo-Gothic furniture commissioned in the 1860s by Dr Jean Chrétien Heiser, a pioneer of orthopaedic gymnastics in France, for his surgery in Strasbourg. Comprising a credenza, a desk, a bookcase, three armchairs and a grandfather clock, this set of solid walnut pieces was made by Maximilien Hiolle (1843-1938), a Parisian cabinetmaker who inherited an established workshop in the Faubourg Saint-Antoine and specialised in “cathedral-style” furniture. The carved decoration of these pieces recalls the statuary and bestiary of Strasbourg Cathedral, while the bookcase bears the Alsatian capital’s coat of arms. A portrait of Dr Jean Chrétien Heiser by the painter Joseph Wencker (1848-1919) was purchased in tandem. These additions have made it possible to open a period room reserved for decorative arts in Strasbourg during the Second Empire.

Restoration of two plaster casts of Auguste Rodin’s *Martyre*

Laetitia BARRAGUÉ-ZOUITA, Aude CHEVALIER, Hélène SUSINI

In 2021, the Musée Rodin entrusted C2RMF’s Sculpture section with the fundamental restoration of two plaster casts of *La Martyre*. This nude female figure was initially modelled to be included in the

composition of *La Porte de l'Enfer (The Gates of Hell)*, commissioned from Rodin by the French government in 1880. The choices made during this procedure, informed by the material study and documentary research, illustrate major deontological issues in conservation-restoration. Let us mention, for example, respect for the material history of works during cleaning, the choices involved in restoring a missing element, or the way of mounting sculptures so as to guarantee a satisfactory presentation for spectators. The presentation of this work also provides an opportunity to retrace the complex history of this figure, which enables us to show the artist's creative process, from the model to the execution of the final sculptures.

DEUTSCHE ZUSAMMENFASSUNGEN

Aus dem Französischen von Inge Hanneforth

An der Kreuzung der Karawanenstraßen, von Tadmor zum Louvre

Eine kurze Geschichte über eine Sammlung palmyrenischer Antiquitäten

Anne-Lise GUIGUES

Die Karawanenstraßen, die über die Haupthandelswege der Antike und die Routen für Luxusgüter führten, verhalfen der antiken Stadt Palmyra zu großem Reichtum. Jahrhunderte später befand sich Palmyra immer noch im Zentrum des Handels, und die palmyrenischen Grabreliefs, die oft ihres archäologischen Kontextes beraubt waren und seit dem 17. Jahrhundert Objekte der Begierde europäischer Reisender waren, setzten ihre Reise durch das Mittelmeer fort und gelangten auf den Kunstmarkt, zum Teil mit einer neuen Geschichte ausgestattet – einem Leben nach der Ausgrabung. An der Kreuzung der alten Karawanenrouten entstand eine andere Art der Zirkulation von Waren und Gegenständen: Wenn man verfolgt, wie die Reliefs aus Palmyra in die Sammlung des Louvre gelangten, kann man das Wissen über diese Antiquitäten vertiefen. Von 1852 bis 2016 wird so die zeitgenössische Geschichte der Reliefs von Palmyra in Anlehnung an die politischen und archäologischen Veränderungen des 20. Jahrhunderts geschrieben.

Die Entdeckung der fehlenden Tafel der *Madonna di Piazza*

Vincent DELIEUVIN

Der Louvre erwarb *Saint Jean Baptiste partant dans le désert*, die letzte fehlende Tafel eines Altarbildes, das um 1475-1477 bei Andrea del Verrocchio für das Oratorium der Madonna di Piazza in Auftrag gegeben

wurde, welches im 15. Jahrhundert von seinem Bischof Donato de'Medici an der Kathedrale von Pistoia errichtet worden war. Der Louvre, der bereits *L'Annonciation*, den zentralen Teil der Predella, besaß, führte wissenschaftliche Untersuchungen durch und restaurierte die beiden Gemälde. Der Artikel regt an, das Schicksal des Altarbildes, die komplexe Geschichte seiner Wiederentdeckung und die *connoisseurship*-Debatten neu zu untersuchen, die die Kunsthistoriker über die Frage der Persönlichkeit Verrocchios und die Definition des Frühstils zweier seiner Schüler, Leonardo da Vinci und Lorenzo di Credi, entzweiten. Der Autor fasst die bisherigen Debatten zusammen und führt Argumente für eine malerische Ausführung durch Lorenzo di Credi an.

Ein Vorschlag für den Maler Geoffrey Dumonstier im Musée national de la Renaissance

Matteo GIANESELLI

Ein im Musée national de la Renaissance in Écouen aufbewahrtes Gemälde war in der ersten Ausstellung über den aus Rouen stammenden Künstler Geoffrey Dumonstier (nach 1503-1573) zu sehen, die im Archives départementales de la Seine-Maritime gezeigt wurde. Die Untersuchung dieses einzigartigen Werks bietet die Gelegenheit, sich mit der visuellen und materiellen Kultur zu beschäftigen, die Geoffroy Dumonstiers Kunst prägt. Das Gemälde, das den ganz besonderen Stil von Rosso Fiorentino verinnerlicht, ist eines der eindrucksvollen Zeugnisse für die Assimilation italienischer, insbesondere florentinischer Vorbilder unter französischen Künstlern um 1500.

Unter einem Reetdach: Wiederentdeckung von zwei Krippen aus glasierter Terrakotta des 17. Jahrhunderts
Françoise BARBE, Luc DUCHAMP, Patricia DUPONT-AULAGNIER

Dank der Studie der Gruppe Christi Geburt, die 2023 in die Sammlungen des Louvre aufgenommen und 2024 im Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France restauriert wurde, kann ein ähnliches, ebenfalls unbekanntes Werk im Musée de Provins et du Provinois vorgestellt werden. Diese wahrscheinlich in der ersten Hälfte des 17. Jahrhunderts in Paris oder der Île-de-France gefertigten Objekte aus glasiertem Ton sind außergewöhnliche Zeugen privater Devotion und zählen sicherlich zu den ältesten erhaltenen häuslichen „Krippen“ in Frankreich, wenn nicht sogar in Europa.

„Entwürfe für zwei Porträts von Personen in einem bizarren Kostüm“

Fragonard und die Harcourt-Porträts

Die von Fragonard um 1769 gemalten Porträts in Fantasiekostümen bilden eine Serie, die zu den faszinierendsten und rätselhaftesten der Porträtkunst zählt. Eines von ihnen, das *Portrait du duc de Beuvron*, das 1970 unter Vorbehalt des Nießbrauchs gestiftet wurde, gelangte kürzlich in den Louvre. In diesem Artikel soll die Persönlichkeit des Modells und die seines Bruders, des Herzogs von Harcourt, der von Fragonard ebenso virtuos gemalt wurde, beleuchtet werden. Der freie Stil und die üppige Palette des Künstlers sind jedoch weit entfernt vom Geschmack der Harcourt-Familie, die eine Vorreiterrolle bei der Hinwendung zur neoklassizistischen Strömung spielte. Das Interesse der beiden Brüder an den Künsten, insbesondere an Musik und Komödie, erklärt die Einzigartigkeit dieser Porträts besser, vor allem wenn man sie in den Kontext der Soziabilität der damaligen Zeit stellt.

Wiederentdeckung eines Pariser Kunstoffischlers des „Kathedralstils“

Maximilien Hiolle und das Mobiliar des „Cabinet Heiser“

Louis-Napoléon PANEL

Das Straßburger Musée des Arts décoratifs erwarb 2023 ein Möbelensemble im neogotischen Stil, das in den 1860er Jahren von Jean Chrétien Heiser, einem Pionier der orthopädischen Gymnastik in Frankreich, für seine Straßburger Praxis in Auftrag gegeben worden war. Das aus einer Anrichte, einem Schreibtisch, einer Bibliothek, drei Sesseln und einer Standuhr bestehende Ensemble wurde aus massivem Nussbaumholz von dem Pariser Kunstoffischer Maximilien Hiolle (1843-1938) gefertigt, der eine sich auf den „Kathedralstil“ spezialisierte Werkstatt im Faubourg Saint-Antoine geerbt hatte. Das Dekor dieser Möbel verweist auf die Statuen und das Bestiarium des Straßburger Münsters, während die Bibliothek die Wappen der elsässischen Hauptstadt trägt. Parallel dazu wurde ein von Joseph Wencker (1848-1919) gemaltes Porträt Jean Chrétien Heisers erworben. Diese Bereicherungen ermöglichten die Ausstattung eines *period room*, in dem das Straßburger Kunstgewerbe während des Zweiten Kaiserreichs gewürdigt wird.

Die Restaurierung von zwei Gipsabzügen der *Martyre* von Auguste Rodin

Laetitia BARRAGUÉ-ZOUIA, Aude CHEVALIER und Hélène SUSINI

Das Musée Rodin hat dem Bereich Skulptur des C2RMF (Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France) im Jahr 2021 zwei Gipsabzüge von *La Martyre* zur umfassenden Restaurierung

anvertraut. Die nackte weibliche Figur wurde ursprünglich modelliert, um in die Komposition der *Porte de l'Enfer* aufgenommen zu werden, die der französische Staat 1880 bei Rodin in Auftrag gegeben hatte. Die bei diesem Eingriff getroffenen Entscheidungen, die durch die Untersuchung des Materials und die Recherche von Dokumenten beleuchtet wurden, veranschaulichen wichtige ethische Fragen der Konservierung und Restaurierung. Dazu gehören beispielsweise die Rücksichtnahme auf die materielle Geschichte der Werke bei der Reinigung, die Entscheidung, ob ein fehlendes Element wiederhergestellt werden soll, oder die Art und Weise, wie Skulpturen gesockelt werden, um eine zufriedenstellende Darstellung für den Betrachter zu gewährleisten. Die Präsentation dieser Arbeit ermöglicht es auch, auf die komplexe Geschichte dieser Figur zurückzukommen und den kreativen Prozess des Künstlers vom Modell bis zur Ausführung der vollendeten Werke aufzuzeigen.